

*La Parole parlée*

**LES DONS DE DIEU TROUVENT  
TOUJOURS LEURS PLACES**

**God's Gifts Always Find Their Places**

22 Décembre 1963

Jeffersonville, Indiana, USA

William Marrion Branham



# LES DONN DE DIEU TROUVENT TOUJOURS LEURS PLACES

22 Decembre 1963

Jeffersonville, Indiana, USA

1 Bonsoir, les amis. Je suis entré il y a quelques instants; je me suis dit que je pouvais venir vous souhaiter à tous un joyeux Noël.

2 Et ainsi cela... Je ne savais pas que j'aurais ce grand privilège de vous parler sur la Parole du Seigneur. C'est donc frère Neville qui me l'a demandé; et j'avais plusieurs petits sujets de Noël que j'utilise; j'ai utilisé l'un de ces sujets à – à Phœnix, à Tucson et à d'autres endroits là dans les environs, un message ordinaire de Noël. Et ce soir, je me suis dit qu'il fallait que je parle sur un petit quelque chose que le Seigneur a placé récemment dans mon esprit pendant que j'étais dans le Colorado.

3 Et je méditais sur quelque chose pendant la période de Noël, et j'ai noté environ cinq ou six petites références ici, des passages de l'Écriture et autres. Le.. Je ne... Je pense que frère Neville et tous les ministres le font aussi. Vous... Quelque chose semble venir à vous, vous notez cela, vous attendez un peu et vous couchez cela sur papier. Moi, je couche cela sur une feuille de papier, juste sur une feuille de papier. Et puis, lorsque je suis en visite [quelque part], je consulte cela et dis : « C'était donc quoi, ce que j'avais saisi ? » C'est ce qui se passe lorsqu'on est appelé d'urgence, vous savez.

4 D'habitude, je... Lorsque j'étais plus jeune, je pouvais simplement... J'avais une bonne mémoire, je pouvais bien me rappeler les choses sans tarder. Et je n'avais pas besoin d'attendre. Je me disais : « Il y a dix jours, j'étais à tel et tel endroit. Voilà le sujet. Le voici, on y va ! »

5 Vous savez, depuis que j'ai dépassé quelques bornes kilométriques, frère Higginbotham, et que j'ai traversé quelques rivières, cela ne vient plus de cette façon-là, je suis un peu plus loin sur le chemin. Mais cela... Comme frère Neville l'a dit il y a quelques instants : « Nous nous approchons de plus en plus de la Maison. »

6 C'est bien d'être de retour chez soi. Je... Sur le chemin du retour, eh bien, il neigeait terriblement. Et il y a... Et on a entendu parler des accidents et autres; il s'en est produit tant sur la route, et il y a eu des morts. Et pensez aux centaines de personnes qui, à partir de ce soir jusqu'après le Jour de l'An, perdront leur vie; combien d'Américains mourront ? Et vous savez, cela pourrait arriver à certains d'entre nous qui sommes ici ce soir. Et cela dépend simplement de notre condition présente devant Dieu.

C'est une nation triste, comme l'a dit le frère, il y a de la tristesse partout. Et notre drapeau est en berne depuis trente jours; tout cela à cause du péché et des gens qui ne veulent pas accepter la manière de Dieu de faire les – les – les choses.

7 Même si nous ne sommes pas d'accord avec une personne, cependant si nous ne pouvons pas le faire de façon fraternelle, et qu'ensuite... Voyez, si Christ est dans votre cœur, alors peu importe à quel point vous n'êtes pas d'accord avec un homme, vous aurez toujours de l'amour et du respect envers lui. Bien des fois, je suis en désaccord avec beaucoup de gens. Et pourtant je n'ai jamais vu un de ceux avec qui je ne me suis pas mis d'accord, pour qui je n'ai eu d'autre pensée que de mettre mon bras autour de lui, de l'appeler mon frère, et d'essayer de l'aider le mieux que je peux. Je suis en désaccord avec lui parce que je pense peut-être que sur base des désaccords qu'il... Ce qu'il croit, moi je peux ne pas le croire exactement comme lui, mais... ainsi de suite. Or, je peux essayer de lui montrer mon point de vue pendant qu'il me montre aussi le sien; ensuite nous confrontons cela et nous examinons la chose minutieusement et nous voyons ce que nous obtenons; mais tout en étant en désaccord comme cela. Mais tant qu'on en arrive à... Nous ne devrions jamais nous mettre en colère, ni vouloir faire du mal, ni détruire, ni rien de ce genre. Mais nous devrions toujours essayer d'édifier.

8 Nous traversons une période de froid par ici, n'est-ce pas? La température était de 22,2° lorsque je quittais Tucson, et lorsque le soleil se couchait et qu'il faisait sombre, la température était encore de plus ou moins 21°. Etant donc revenu ici, je suis vraiment en train de grelotter. Ainsi je... Toutes ces routes couvertes de neige... et la température en dessous de 0°, et de la glace et tout, il a fallu que je m'y habitue encore totalement. C'est vraiment étrange qu'on puisse s'adapter au climat en – en très peu de temps. Et depuis que je vous ai quittés, c'est à peine si j'ai eu la chance de m'en tirer. J'ai attrapé comme une sinusite à cause du – du climat d'ici. Comme je me fais vieux... Et je suis né et j'ai grandi ici. Mais lorsque... Vous voyez, lorsqu'on est jeune, on a quelque chose dont on peut se débarrasser; mais lorsqu'on devient vieux, eh bien, on commence à se rendre compte que quelque chose manque. Autrefois, on pouvait tout simplement s'en passer. Vous... Il y a là quelque chose dont – dont on ne peut tout simplement pas se débarrasser comme lorsqu'on était gosse; je trouve donc que de cette façon-là, je... ce climat chaud, pour un vieil homme, en quelque sorte, ça m'aide un tout petit peu.

9 Je me rappelle que je descendais l'Utica Pike là, lorsque j'étais un gamin (de sept, huit, dix, douze ou quatorze ans), sans souliers [aux pieds] (je n'avais que des chaussures de tennis) et il faisait plus ou moins 29° ou 24° en-dessous de zéro, et je portais des chaussures de tennis, avec les orteils dehors comme cela. Et non pas... Eh bien, ce n'est pas que je marchais comme on le ferait sur une route comme celle-ci, mais c'était en brisant la neige. Les voitures ne passaient pas par là; il pouvait y avoir de temps en temps un grand camion qui passait. Un certain

matin, je descendais cette autoroute, portant un vieux petit manteau, sans chemise, et ça me collait comme ceci, pas plus que celui que je porte juste en ce moment; j'étais complètement trempé jusqu'aux genoux, je continuais tout simplement mon chemin, portant cela et n'y faisant aucun cas (Voyez ?), c'est à peine si j'avais froid. Mais ça fait environ 45 ans depuis. On s'est donc beaucoup affaibli, le compteur de vitesse indique beaucoup de kilomètres, vous savez, on ne s'y prend tout simplement plus comme autrefois.

10 J'ai vu frère Capps lever la tête. Tu es trop jeune pour avoir de telles pensées maintenant... ?... C'est ça. C'est ça. Attends que tu en arrives là où nous sommes, frère Neville et moi, alors – alors tu vas – tu penseras différemment dans beaucoup de cas; on s'affaiblit en quelque sorte.

11 Eh bien, nous avons passé des moments glorieux dans le Seigneur. Le Seigneur nous a extrêmement bénis, et j'en suis très reconnaissant. Et je suis revenu. Je pense, le dimanche prochain, le Seigneur voulant, si cela ne dérange pas frère Neville, j'aimerais... le... J'ai un service, au moins le dimanche matin et peut-être le dimanche soir, un service de guérison le dimanche soir. Le dimanche matin, j'ai un message important que je dois apporter, si le Seigneur le veut. Je n'ai pas encore médité complètement sur mon texte – ou je n'ai pas encore médité sur mon texte, il n'y a pas encore de contexte à cela, parce que je – je... Vous savez, je n'ai pas – je n'ai aucune révélation de la part du Seigneur, mais c'est tout simplement par moi-même que j'aimerais dire le dimanche quelque chose qui, j'espère, en quelque sorte aidera un tout petit peu tout au long de ces voies.

12 Il faut que j'aile dans le champ missionnaire maintenant, et chaque jour, je suis presque pris partout. Je pense que Billy me disait, selon le programme, que j'ai deux ou trois jours où je pourrais revenir à la maison en avril, après que je serais parti d'ici pour retourner à Tucson, et la chose sera réglée presque à ce moment-là. Et ensuite [on continuera] jusqu'en novembre prochain, en octobre, lorsque je rentrerai de ce côté-ci en provenance d'outre-mer.

13 Eh bien, on a encore deux jours jusqu'à la Noël. On a encore un jour, n'est-ce pas ? Ça fera deux jours : le lundi, le mardi... C'est... est-ce mardi, la veille de la Noël? C'est mardi la veille de la Noël. N'est-ce pas horrible quand on voit ce grand jour de fête dont nous nous approchons être approché de la manière dont il est approché ? Quand on y pense, c'est vraiment pitoyable, c'est vraiment irréflecti que – que des lapins et un – un mythe dénommé «Kriess Kringle» (Santa Claus) et que sais-je encore, aient ôté de la Noël sa vraie valeur.

14 Maintenant, nous ne... Nous – nous ne savons pas, et je ne crois vraiment pas... Je descendais tout simplement, ma femme qui est là derrière et moi, nous descendions la route, on écoutait un astronome. D'après ses dires, les gens ont tout simplement reconnu maintenant ce qu'un [autre] astronome m'avait dit il y a plusieurs années, lorsque j'étais garde-chasse ici en Indiana. Lorsqu'on m'a dit

que ces étoiles se sont mises ensemble, exactement comme ce que ce premier astronome avait affirmé, et qu'elles ont formé ce qu'ils ont dit être une chose naturelle qui se produit, je crois, a-t-il dit, ce soir, tous les huit cents ans, ou quelque chose comme cela. Et cela se forme de nouveau, il s'agit de Sardis et de Jupiter, cela m'échappe, et de Mart – Mars; non, ce n'est pas ça. Il s'agit de certaines de ces étoiles, la manière dont elles vont à une grande vitesse lorsqu'elles croisent leurs orbites, en s'alignant avec la terre. Ce soir, cet astronome essayait de soutenir qu'en fait, cela était une chose naturelle. Je – je ne – je n'accepte pas cela, moi. Je crois que c'était une chose surnaturelle, et c'était Dieu qui avait accompli cela. Il... Avec Dieu, les choses sont surnaturelles. Il est surnaturel.

15 Et j'ai considéré cela et je sais que cela est donc en rapport avec le mois d'avril, je vais... ?... Si le Seigneur veut me garder en vie jusqu'à ce moment-là, j'aurai 55 ans. Voyez ? Je – je connais le... Mais en regardant en arrière dans ma vie, je me demande quand cela est arrivé. Depuis ces premières petites noëls, lorsque nous suspendions nos bas, et que maman prenait... Nous recevions probablement une orange, et – et deux ou trois petits bonbons rayés, et c'était là une grande fête de Noël pour nous. Mais, vous savez, les enfants d'aujourd'hui s'attendent à recevoir ces cadeaux. Nous – nous voyons que – que la Noël, c'est pour les – c'est surtout pour les enfants, ils – ils s'attendent à cela aujourd'hui. On – on en a fait une affaire d'enfants. Mais en réalité, ça devrait concerner les adultes; ils devaient enseigner à leurs enfants ce qu'est la véritable Noël.

16 Je ne crois vraiment pas que – que Christ pouvait naître un certain 25 décembre en Judée, parce qu'il fait plus froid qu'ici en ce moment, vous voyez ? Oh, et comment les bergers pouvaient-ils garder leurs troupeaux pendant la nuit ? Et – et ensuite le recensement et que sais-je encore, et Marie qui a dû effectuer un si long voyage, venant de très loin, jusqu'à Bethléhem là en Judée, ou plutôt jusqu'à Jérusalem, au... pour le recensement. C'est à peine si je – je – je peux – peux – peux croire cela. Ou, elle est venue, je crois qu'elle s'est rendue à Nazareth, ainsi lorsque... Comment cela – cela pouvait-il se faire ? Cela ne pouvait pas se faire, mais je crois que Christ est né au printemps ; en effet, dans tous les cas, Il était un Agneau. Voyez ? Remarquez bien, Il est né dans une étable et pas dans une maison.

17 Et lorsqu'on L'a amené à la croix (les autres, autant que nous le sachions, on n'a jamais rien dit au sujet de ceux qui Le conduisaient.), mais on L'a conduit. Savez-vous qu'il faut qu'un agneau ou qu'une brebis soit conduite à l'abattoir ? Elle – elle ne va pas d'elle-même à l'abattoir; il faut qu'on – qu'on l'y conduise. Et d'habitude, c'est le bouc qui conduit la brebis. Dans – dans les – dans les abattoirs, on a un bouc. Et le bouc s'engagera dans un couloir jusqu'à ce qu'il amène la brebis à s'y engager aussi pour être tuée, et ensuite le bouc va sauter.

Mais lorsque le temps arrive où on va tuer le bouc, il fait réellement des histoires quand il doit entrer, et vous ne pouvez assurément pas lui en vouloir.

Mais – mais c’est phénoménal, la manière dont une brebis doit être conduite; et Il a été conduit à l’abattoir. On L’y a conduit. Il était un Agneau. Et je crois que c’est totalement [en harmonie avec] la nature. Et les agneaux naissent en mars, en avril, quelque part pendant cette période, pas plus tard qu’au mois de mai. Et je ne crois pas que ça soit quelque part avant mars ou après mai, quelque part dans cet intervalle.

18 Mais lorsque l’église, le christianisme s’est marié au romanisme au Concile de Nicée, lorsqu’ils ont accepté, lorsque la nation romaine a accepté le christianisme et qu’ils ont formé ce qu’ils ont appelé la religion universelle, laquelle était le christianisme... Ils ont formé la religion universelle, et ils ont adoré des idoles, et ils avaient un dieu soleil.

19 Et juste en cette période, à partir du – à partir du 21 jusqu’au 25, le soleil s’arrête presque dans sa trajectoire pendant qu’il passe... Comment est-ce que vous appelez cela?... ?... Je pensais que je connaissais cela, mais cela m’échappe, lorsque le soleil est – est... Il – il gagne beaucoup de temps et il en perd beaucoup jusqu’au 21, entre le 21 et 25 décembre. J’ai oublié comment on appelle cela. C’est quoi ? [Quelqu’un dans l’assemblée dit: «Eclipse.» – N.D.E.] Non, l’éclipse, c’est lorsqu’il passe, le soleil et la lune passent au même moment. C’est quelque chose de ce genre, oh, je – je – j’en connais presque le terme, mais je n’arrive pas à le dire maintenant même. De toutes façons, il s’agit de cet arrêt du soleil que les Romains appellent... C’est en cette période-là que se déroulaient les jeux du cirque. C’était appelé l’anniversaire du dieu soleil. On célébrait cela du 21 au 25 décembre.

20 Ainsi donc, comme ceux-ci se sont convertis, Rome au... Ou plutôt lorsqu’à Rome ils ont accepté le christianisme à leur façon, ils ont alors dit : «Nous célébrerons la même fête et nous en ferons l’anniversaire du Fils de Dieu. » Vous voyez ? L’anniversaire de Jupiter, le dieu soleil; ensuite la naissance du Fils de Dieu, le 25 décembre, et cela...

21 Mais qu’est-ce que ça change ? Vous voyez, aujourd’hui lorsque nous sommes... Même si c’est un – s’ils célébraient cela au mois de juillet ou d’août ou peu importe quand cela pouvait se faire, ce qui importe, c’est toujours le caractère sacré de la commémoration du fait que Dieu nous a donné l’espérance que nous avons.

22 Et maintenant vous direz : « Eh bien, le reste de tout cela, Santa Claus et tout ce que font les gens; eh bien, nous ferions mieux de le faire. » Non, non. Non. Pour nous, ceci n’est pas une célébration païenne; c’est un moment sacré. S’il n’y avait pas eu de Noël, il n’y aurait pas eu de résurrection. S’il n’y avait pas eu de

Noël, il n'y aurait pas d'amour, il n'y aurait pas de paix, il n'y aurait pas d'au-delà pour le croyant, s'il n'y avait pas eu de Noël.

23 Et maintenant vous direz : «Eh bien, si le reste du monde, tout simplement ils... Eh bien, voyez ? L'éclair en zigzag dans un ciel sombre et nuageux montre qu'il peut y avoir de la lumière au temps des ténèbres. Ce soir, ces lumières prouvent qu'il peut y avoir de la lumière au temps des ténèbres. Et quand est-ce que la lumière brille le plus fort ? Quand il y a les ténèbres. Lorsque vous allumez ces lumières pendant le jour, quand le soleil brille, c'est à peine si vous pouvez remarquer qu'elles sont allumées. Mais une petite, une toute petite lumière brillera très fort dans les ténèbres. Et juste en ce moment, il y a des ténèbres alors que chaque chrétien devrait donner un témoignage de l'espérance qu'il a en Jésus-Christ, le Fils de Dieu; non pas un certain Père Noël qui serait né là dans une espèce d'arbre illuminé, là depuis longtemps, et qui a parcouru la forêt une nuit, une histoire fictive, sans fondement. Mais nous croyons fermement à la Parole de Dieu promise sur la Venue du Messie, qui fut né le jour de Noël, dans 20 – ou plutôt il y a presque deux mille ans; c'est ce que nous croyons.

24 Ce soir, nous allons donc parler un tout petit peu de façon différente. Je pense que votre pasteur a déjà parlé, et probablement qu'il parlera encore le mercredi soir, parce que je – je sais qu'il a mis de côté certains sujets ou quelque chose pour m'accorder cette chaire ce soir. Et j'aimerais bien qu'il apporte cela; j'aimerais l'écouter. Mais, juste avant que nous le fassions, inclinons la tête une fois de plus pour un moment de prière.

25 Père céleste, en ce moment glorieux et sacré où nous méditons sur différentes choses ici dans les Ecritures, tous les passages auxquels nous nous référons dans l'Ancien Testament parlent du jour où Dieu enverrait Son Fils ; ces prophètes, depuis ce temps-là, ont consacré leur temps pour la prophétie de la Parole de Dieu qui venait à eux. Et ils ont prophétisé en leur temps et ont prédit des choses qui arriveraient, et nous voyons que tout cela s'est accompli là, à Bethléhem, cette nuit-là où Dieu (ayant tant aimé le monde) a donné Son Fils unique. Nous Te remercions pour cela.

26 Et maintenant, Seigneur, ce soir pendant que nous sommes assis ici pour – pour parler de Ta Parole... Elle est tellement sacrée, Seigneur, que c'est la raison pour laquelle nous aimerions Te parler premièrement. Et nous Te demandons d'ouvrir notre entendement vis-à-vis de Ta Parole. Nous l'avons demandé au Nom de Jésus. Amen.

27 J'aimerais lire une Ecriture ici, juste une histoire de Noël qui est familière en rapport avec une Ecriture qui se trouve dans – dans Matthieu au chapitre 2. Et pendant que vous ouvrez cela, ainsi que Jean 3.16...

28 Et l'autre soir là à Phœnix... Et si vous les gens qui suivez les bandes par ici, vous qui écoutez les bandes, j'aimerais que vous écoutiez celle-ci : «Pourquoi

Jésus devait-Il venir à Bethléhem? » Pourquoi devait-Il le faire ? Et ces symboles-là de David qui était couché là et – et qui attendait sur la montagne, regardant en bas et voyant l’armée des Philistins qui avait établi sa garnison. Et j’en ai fait une comparaison parfaite avec ce qui se passe aujourd’hui, et nous comprenons ce que signifie Bethléhem.

29 Et Christ est notre Bethléhem, et je peux prouver que tout homme qui est né de Dieu est né dans Bethléhem, parce que Christ est Bethléhem. Et c’est ce qu’Il était, le Pain de Vie. Et Beth, B-e-t-h signifie – signifie «maison », E-l c’est «Dieu», et E-l-h-e-m, c’est Elhem, ce qui signifie «pain», et «Maison du Pain de Dieu ». Jésus-Christ était « la Maison du Pain de Dieu»; le pain de la Vie éternelle. Et tout homme qui est né en Christ, est né dans Bethléhem : «La Maison du Pain de Dieu. » Et ces ligues des églises aujourd’hui ont établi leur garnison, comme les Philistins, pour En tenir le peuple éloigné.

30 Et ces vaillants hommes savaient que David était oint et qu’un jour il deviendrait le roi ; il n’était pas populaire à ce moment-là parce qu’il était fugitif parmi son peuple, mais un jour son appel était venu. Il était entouré de vaillants hommes. Et souvenez-vous, ces hommes étaient des Gentils, presque tous étaient des Gentils, ce qui est un très beau type de ce jour-ci. Et un homme était si vaillant qu’il avait tué huit cents hommes avec ce je-ne-sais-quoi, avec sa lance, lui seul, en un seul jour. Un autre se tenait dans un champ des lentilles, et une armée était survenue, toute une troupe. Et eux tous se sont enfuis, et il s’est tenu là et il a tué ces hommes jusqu’à ce que ses bras étaient fatigués. Et puis il y en a eu un autre qui, d’un bond, s’est jeté dans un trou et a tué un lion en un jour de neige, tout seul. Et un philis – ou plutôt un Egyptien l’a poursuivi avec une longue lance, mais il a pris un bâton et a frappé la main de ce dernier qui laissa tomber sa lance; il s’est saisi de cette lance et a tué l’Egyptien-même, et il a aussi tué trois cents commandants.

31 Et il lui a été donné des grands hommes... David s’est écrié : «Si je pouvais boire une fois de plus (voyez ?) de ce puits-là!», là où il avait l’habitude d’abreuver ses brebis lorsqu’il sortait le matin du kraal, elles avaient besoin de s’abreuver un peu. Et ces hommes ont tiré leurs épées et ils se sont battus contre ces hommes sur une distance de 25 km, et sont revenus avec cette eau.

32 Et David a dit : «Loin de moi l’idée de la boire. » Et il a déversé cela par terre comme une libation à l’Eternel. Quel beau type de la même chose que ce qu’il y a dans Jean 3.16, ce soir !

*...Dieu a tant aimé le monde qu’Il a donné Son Fils unique...*

33 Et qu’est-ce que Christ a fait ? La Vie qu’Il avait pour vivre éternellement, Il L’a déversée par terre depuis Ses veines, Sa vie naturelle, sur la terre comme un sacrifice expiatoire pour nous. Et les Gentils aujourd’hui, des

hommes d'honneur, des hommes, des grands hommes, prennent l'épée et se tiennent là, et se frayent un chemin pour obtenir de l'eau fraîche pour Christ (notre David), ce qui n'est pas très populaire aujourd'hui. Mais notre David, que nous savons qu'Il vient en puissance, Il viendra pour mettre chaque nation sous Ses pieds comme cela, et Il les paîtra avec une verge de fer. Et de véritables hommes vaillants se tiennent là avec la Parole de Dieu, taillant en pièces les choses de tout côté de façon intrépide, parce que nous savons qu'Il vient en puissance.

34 Lisons maintenant, après Jean 3.16, lisons la visite des – des mages, dans Saint Matthieu au chapitre 2.

*Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages de – d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent : où est le Roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu Son étoile en Orient, et nous sommes venus pour L'adorer.*

*Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.*

*Il assembla... les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa d'eux où devait naître le Christ.*

*Ils lui dirent : à Bethléhem en Judée; car voici ce qui a été écrit par le prophète : et toi, Bethléhem, terre de Jud... tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, ... de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon peuple.*

*... Hérode fit appeler en secret les mages, et s'enquit soigneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile brillait. Puis il les envoya à Bethléhem, en disant : Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie aussi moi-même l'adorer.*

*Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l'étoile qu'ils avaient vu en Orient marchait devant eux jusqu'à ce qu'étant arrivé au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrêta. Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie.*

*Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.*

*Puis, divinement avertis en songe de ne pas regagner... retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.*

35 C'est très étrange ici la manière dont Dieu, par une voie secondaire... Dieu parle effectivement aux gens par des songes. Je crois cela. Mais la manière dont Dieu a dans ce cas-ci utilisé un... secondaire.

36 Eh bien, un songe c'est... Un songe, s'il est interprété correctement, c'est la même chose qu'une vision : si c'est un songe et qu'il est interprété. Dieu a utilisé cela depuis les temps anciens dans l'Ancien Testament et tout au long des âges, et Il a promis d'utiliser encore cela dans les derniers jours. Eh bien, les gens peuvent manger trop et – et ainsi de suite et attraper des cauchemars; et ce ne sont pas – ce ne sont pas de véritables songes spirituels; lorsque vous – lorsque vous lisez cela, ça ne répond pas. Certains de ces songes peuvent paraître justes; toutefois il y a de véritables songes spirituels. Et ici au Tabernacle nous savons que Dieu donne au peuple des songes, et ils sont interprétés, et ils s'accomplissent, et ils sont réels. Mais c'est un moyen secondaire qu'Il utilise. Voyez-vous ?

37 Maintenant, la raison pour laquelle c'était utilisé en ce temps-là, c'était parce qu'il n'y avait pas de prophète dans le pays à l'époque pour interpréter les songes. Voyez-vous ? Il n'y avait aucun prophète comme Joseph et – et Daniel, et ces prophètes d'antan pour interpréter les songes. Ils n'avaient pas eu de prophète depuis 400 ans, et Dieu a utilisé un songe pour – pour le bien-être de Son propre Fils. C'est ce qu'Il a fait.

38 Il a dit à Joseph, qui était un homme juste et qui ne voulait pas la diffamer, il avait résolu dans son esprit de rompre secrètement avec elle. Sans doute qu'elle lui avait parlé de la visite de Gabriel ainsi de suite, et ce qu'il avait dit; mais lorsqu'il l'a vue enceinte, cela – c'était trop inhabituel. Vous savez, simplement cela... C'était quelque chose de très différent. Et vous savez, c'est ça le problème aujourd'hui. Dieu fait des choses inhabituelles, et c'est tellement inhabituel que même des hommes justes ne peuvent pas voir cela.

39 Joseph ne pouvait pas comprendre cela, c'était trop inhabituel. Il était un homme de bien, rien ne clochait en lui. Il était un homme de bien, un homme juste, mais la chose était très inhabituelle. Vous voyez, probablement que Joseph avait 40 ans ou 45 ans, quelque chose comme cela, d'après ce qu'on déclare, lorsque lui et Marie s'étaient engagés pour les fiançailles. Mais ici nous voyons quelque chose qui n'était jamais arrivé : une femme fiancée à cet homme et qui pourtant était trouvée enceinte. Et c'était tellement inhabituel que Joseph a résolu de rompre avec elle. Mais juste à ce moment crucial, Dieu a envoyé Son Ange, qui lui est apparu dans un songe et qui lui a dit : «Ne crains pas de prendre Marie, ta femme, car l'Enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit.»

40 Quelle nouvelle foi a dû avoir Joseph lorsqu'il s'est levé de là ! Voyez, il n'avait pas du tout besoin d'une quelconque interprétation, le songe n'était pas en symboles. Il était direct et clair : « Ne crains pas de prendre Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu en elle vient du Saint-Esprit. » Il n'y avait aucun prophète pour donner l'interprétation, cela devait donc venir directement, directement comme cela à Dieu – de Dieu à Joseph. Maintenant... Et Dieu a utilisé ce moyen secondaire.

41 Qu'est-ce que cela nous enseigne ici, avant que nous abordions notre texte ? Voici ce que cela nous enseigne : Dieu peut utiliser chaque faculté de notre être si cela Lui est confié... si cela Lui est abandonné. Il peut utiliser notre esprit, nos songes, notre subconscient, notre première conscience, notre langue, nos chants, nos yeux, notre... Toute chose que nous avons peut être utilisée par Dieu si cela Lui est confié. Voyez ? Confiez à Dieu tout ce que vous êtes. Il utilisera chaque issue et chaque partie de vous, Il utilisera cela. Peu importe ce que c'est, Il l'utilisera si c'est sanctifié pour Son dessein et Son appel.

42 Eh bien, ce soir nous allons parler sur les dons. Et j'aimerais intituler ceci, si... J'ai écrit... j'ai noté quelque chose pendant que j'étais là à l'intérieur, lorsque frère Neville se tenait debout ici : « Les dons de Dieu sont toujours trouvés... Les dons de Dieu trouvent toujours leurs places. » Les dons de Dieu sont toujours rejetés, mais ils trouvent réellement leur place lorsque...

43 Maintenant, observez les dons que ces hommes sages ont achetés... ou qu'ils Lui ont plutôt apportés... Aujourd'hui on remarque que les gens échangent des cadeaux. Tout le monde doit obtenir un cadeau et essayer de s'imaginer ce que l'autre compagnon va lui donner, ainsi il peut lui donner quelque chose qui peut beaucoup égaler cela. Et si ce n'est pas le cas, eh bien, lors de la fête de nouvel an, il sent qu'il doit aussi lui rendre la pareille. Et chacun étudie et se tracasse et fait les cent pas sur le plancher, les millionnaires, cherchant comment ils vont se tirer d'affaire. Ils donnent tant de choses à celui-ci et à celui-là, alors que cela – alors que tout cela est complètement faux, cela – c'est – c'est – c'est complètement... la Noël...

44 Voici : il n'y a qu'un don que vous pouvez donner, et il s'agit de vous-même. Donnez-vous vous-même à Dieu parce que Dieu vous a déjà donné Son Don. Maintenant, il n'y a qu'une chose que vous devez en retour à Dieu; c'est vous donner vous-même à Lui.

45 Maintenant, et bien des fois, les noms sont dans la Bible. On ne voit plus cela, aujourd'hui. Nous... Vous m'avez souvent entendu désapprouver ce nom qu'on donne aux enfants – ou plutôt les gens qui donnent à leurs enfants le nom de Ricky. Eh bien, Ricky, c'est un nom horrible. Voyez ? Et c'est un... Vous ne devez pas leur donner un tel nom. Si vous avez un enfant qui s'appelle Ricky, pour l'amour de Dieu, changez cela en autre chose. Ricky, ou – ou Elvis, ou des

noms de ce genre... «Ricky» signifie un «rat. » Vous voyez ? Et ainsi vous – vous allez... Et – et le nom que vous donnez à une personne exerce une influence sur lui.

46 Je vois des gens qui sont assis juste ici en ce moment, qui ont chacun un petit-fils qui porte le nom de... Celui... L'un des petits garçons est plus doux et plus aimable ; mais l'autre s'appelle Ricky, et c'est ce qu'il est. Observez-le tout simplement; sa nature est tout simplement ainsi. Et il... J'ai dit à certains de ses grands-parents, ou à quelqu'un d'autre, j'ai dit : «Dites à la mère de changer le nom de ce garçon, changez tout simplement ce nom et observez ce qui arrivera au petit garçon.» Voyez, vous autres, vous ne voulez pas croire cela. Nous pensons que nous sommes trop âgés pour croire cela.

47 S'il n'y a pas de signification derrière un nom, alors pourquoi est-ce que Jacob, tant qu'il s'appelait Jacob, ce qui signifie «un supplantateur, un trompeur,» restait ce qu'il était ? Mais lorsqu'il a lutté avec le Seigneur toute la nuit et que le Seigneur a changé son nom, et presque... Lorsque Jacob a atteint environ 60 ans, Dieu a changé son nom de – de – de Jacob en Israël : « un prince devant Dieu». Et c'est ce qu'il était.

Pourquoi Abraham était-il appelé... pourquoi fallait-il qu'il soit appelé Abraham avant que l'enfant ne puisse naître ? Pourquoi est-ce que Sara était appelée Sarah avant que l'enfant ne soit né ? Pourquoi est-ce que Paul était... ou appelé... son nom était Saul, mais lorsqu'il a rencontré Jésus, Celui-ci a changé son nom de Saul en Paul.

Lorsque le nom de Simon a été changé de Simon en Pierre, ce qui veut dire «une petite pierre.» Et – et tous les noms de ces gens-là ont été changés, c'est parce qu'il y a quelque chose qui est lié au nom par lequel on vous appelle. Lorsque vous dites quelque chose... Je n'aimerais pas entrer là-dedans parce qu'on y arrivera le soir du dimanche prochain, voyez, au sujet de l'unification d'un mot. Et – mais maintenant, nous voyons que ces choses sont vraies.

48 Maintenant, observez, Dieu... Quelle chose étrange ce soir que de voir que ces hommes-là, les mages, des hommes instruits, des grands hommes, qui étaient venus de l'Orient (qui était Babylone), l'Inde... et ils n'étaient pas venus en une seule nuit; ils n'avaient pas commencé leur voyage une certaine nuit pour arriver la nuit suivante; ils ont fait presque deux ans pour arriver là. Ils n'étaient pas venus auprès d'un petit bébé qui était dans une mangeoire. Ils sont arrivés auprès d'un jeune Enfant, un jeune Enfant. Et Hérode a tué les enfants de deux ans [jusqu'en bas]. Voyez, c'est pour s'assurer que ce n'était pas un petit enfant qui était couché là dans un berceau; il aurait tué tous les bébés. Mais il a tué des jeunes enfants, afin de s'assurer qu'il L'attraperait Lui, tous ceux qui avaient l'âge de deux ans jusqu'en bas. Il a déterminé cet âge-là parce qu'il ne voulait pas tuer trop d'enfants, tous les enfants, tout simplement il... En effet, pour lui, ils étaient

plus des esclaves. Il voulait attraper – s'assurer qu'il L'attraperait Lui, ainsi il a dit : «L'enfant aura à peu près deux ans. Ainsi, tous les enfants depuis l'âge de deux ans jusqu'en bas, tuez-les». Voyez ?

Et cela a accompli ce qu'a dit le prophète : «On a entendu des cris à – à Rama, des – des cris ou plutôt des pleurs, des lamentations : Rachel pleure ses enfants, et ils ne sont plus. »

49 Eh bien, avez-vous remarqué que ces hommes sages, ces grands hommes, étaient là à Babylone et qu'ils ont vu Son étoile, ils ont dit : «Nous avons vu Son étoile en Orient et nous sommes venus pour L'adorer. » Ils sont venus de l'est où ils ont vu l'étoile qui se dirigeait vers l'ouest. En effet, l'Inde se trouve à l'ouest au nord-ouest de Bab-... de – de la Palestine. Et ils sont venus directement par-là en traversant le fleuve Tigre; et ils ont traversé des plaines jusqu'à ce qu'ils sont arrivés là, et ils sont allés jusqu'à Bethléhem où ils ont trouvé le – le – le – l'Enfant. Et rappelez-vous, Joseph et les autres n'avaient pas quitté le pays; ils se sont directement rendus à Nazareth là où ils ont élevé l'Enfant.

50 Eh bien, nous voyons ici qu'ils ont présenté... Ces hommes étaient des astronomes et des gens qui étudiaient les astres; et quand ils ont vu ces lumières célestes et mystérieuses apparaître là, ils ont su qu'il se passait quelque chose; et ils ont su que ce Messie, le – le Maître des cieux et de la terre était certainement né. Et ils sont venus, sachant que la Divinité devait être enveloppée et devait habiter dans un – un être humain. En effet, pour vous montrer leur témoignage... Vous savez, vous savez, votre vie parle de loin plus fort que vos paroles, de sorte que peu importe ce que vous dites, les gens savent ce que vous êtes à partir – à partir de ce que vous êtes.

51 Et observez ces gens, ces mages, ils Lui ont apporté... Observez, les dons qu'ils Lui ont apportés ont identifié ce qu'ils pensaient qu'Il était. Ils Lui ont apporté de l'or, de l'encens, et de la myrrhe. Et maintenant, observez ce que sont ces symboles dont j'aimerais vous parler maintenant, leur signification. Eh bien, j'ai ici des passages des Ecritures que j'ai inscrits, que nous allons lire dans quelques instants, le Seigneur voulant.

52 Maintenant : l'or, l'encens et la myrrhe. Eh bien, l'or dans la Bible... Combien cela convient à Christ, parce que l'or représente la Divinité. L'or, c'est la Divinité. Nous allons y arriver dans un instant. L'encens représente le service. Et la myrrhe, c'est la mort. Dieu, la Divinité, en service pour mourir. Et c'est ce qu'Il était. Les choses mêmes qu'ils ont apportées ont identifié ce qu'ils pensaient qu'Il était.

53 Et je dis ceci à notre intention aujourd'hui : «Les choses que nous Lui apportons identifient ce que nous pensons de Lui.» Vous comprenez ce que je veux dire ? Vous voyez ? Si vous êtes un... Si vous La croyez de tout votre cœur, et que vous en croyez chaque Parole, vous le manifesterez en donnant tout ce que

vous avez pour Elle. Voyez ? Mais si vous croyez que c'est un bon endroit où vous pouvez vous associer avec des meilleures personnes, là dans l'église et des choses comme cela, c'est presque ce que vous offrez (juste quelques moments d'intimité en compagnie de quelques membres de la congrégation ou quelque chose de ce genre). Mais si vous – si réellement vous croyez cela de tout votre cœur, alors vous donnez tout ce qu'il y a en vous pour Elle. Voyez ? Et cela vous identifie, comme quoi vous croyez réellement le Message et que vous Le croyez comme étant la vérité.

54 Tant de gens disent : «Je peux croire jusqu'à ce point. Je ne peux pas croire cela.» Les disciples... Je crois que j'en ai parlé ici dernièrement : les croyants, les soi-disant croyants et les incroyables. C'était cela, n'est-ce pas? Je... N'est-ce pas que j'ai parlé là-dessus ici ? Voyez ? Et chaque personne, sa catégorie... Voyez, il viendra un temps où ils pourront accepter beaucoup de choses à ce sujet, mais ne pourront pas accepter le reste.

55 Eh bien, combien ces dons correspondaient parfaitement au voyage de Christ sur terre, un Bébé né ici sur terre. Et ces dons que les mages Lui ont apportés correspondaient très exactement à la commission que Dieu Lui a donnée et à Son voyage sur terre.

56 Eh bien, la première chose, c'était Dieu. C'était Dieu; Jésus était Dieu sous la forme d'un homme. C'est dur pour que les gens aient cela même aujourd'hui, que Lui était Dieu. Et Lui... C'est ce qu'Il était. Il n'était rien d'autre que Dieu. Il était Dieu manifesté dans la chair. Il était le Créateur dans Sa propre création. Maintenant, cela... Il était le Créateur dans Sa création, par la création, pour la création. Il était le Créateur dans Sa création, par Sa création, pour Sa création. Tout se résume en Dieu, la chose entière. Ne voyez-vous pas cela ? La plénitude de Dieu... Il était le Créateur étant donné qu'Il était Dieu. Et Il est devenu un Être terrestre (un Être temporel), ce qui veut dire qu'Il devait avoir un commencement; c'est pourquoi Il S'est créé un corps pour y vivre. Dieu Lui-même a créé un corps pour Lui-même (voyez), afin que par cette Création, Il sauve la création perdue qu'Il avait créée.

57 Il n'y a rien qu'un homme peut annihiler; il n'y en a pas. Vous ne pouvez rien faire qui puisse détruire complètement quoi que ce soit. Vous pourriez prendre une feuille de papier et la brûler complètement; vous pourriez réduire un immeuble en cendres; vous pourriez réduire un arbre en cendres; vous ne l'avez pas annihilé. Vous... Cette chaleur là-dedans; ce – ce feu qui crépite, ce ne sont que des produits chimiques qui éclatent. Ils retournent à ce qu'ils étaient au commencement. Ils ne sont pas annihilés. Si vous brûlez un morceau de bois et que le monde dise... Si nous vivions dans l'éternité comme Dieu, et que ces produits chimiques provenant de ce bois-là ainsi que de ce feu-là retournaient à leur vrai commencement et à leur – à ce qu'ils étaient, l'éclatement des atomes et ainsi de suite, d'après ce qu'on dit, cela peut subsister des millions d'années, de

telle sorte que cela peut revenir carrément et devenir un autre arbre, tout à fait comme il était avant.

58 Vous ne pouvez pas annihiler une chose quelconque, car c'est une Parole parlée de Dieu. Amen. Oh ! et cela fait que je me sente religieux, en ce moment. Voyez ? Ce que Dieu dit, ça demeure pour toujours. Amen. Voyez, vous ne pouvez pas annihiler [quelque chose]. Nous, nous sommes une partie de cette terre-ci, et nous ne pouvons jamais être complètement annihilés. Absolument pas. Le péché – l'âme sera annihilée, nous savons cela. Mais le – le corps dans lequel nous vivons ne peut pas être annihilé. Voyez-vous ?

59 Eh bien, voilà pourquoi Dieu S'est créé un corps. Il était le Créateur, et Il a créé Sa propre création afin que, par cette création, Il sauve ceux qui étaient perdus dans Sa création; il s'agit de vous et de moi, des créatures du temps.

60 Sa – Sa Parole a montré parfaitement que... Lui et Ses œuvres ont prouvé qu'Il n'était rien d'autre que le Créateur. Il a pris un morceau de pain et l'a brisé, et Il a continué à briser ce seul morceau de pain, et Il en a nourri cinq mille personnes; et on a ramassé sept paniers remplis des morceaux qui étaient restés, et tout ce monde qui était là était bien rassasié de pain.

61 Il prit un poisson et le coupa. Eh bien, nous savons qu'Il avait bel et bien créé ce poisson au commencement. Il avait bel et bien créé ce pain au commencement. Mais Il a pris ce poisson et l'a coupé. C'était un poisson vivant, et il était à ce moment-là bouilli ou – ou frit; chaque fois qu'Il le coupait, peu importe comment il était cuit (bouilli ou frit), il repoussait à la minute même où Jésus le coupait un autre poisson bouilli ou frit. N'est-ce pas merveilleux ? Cela montrait qu'Il n'était rien d'autre que Jéhovah. Amen. Il était le Créateur qui pouvait prendre Sa propre création, et par Sa création, exprimer qui Il était. Alléluia! Cela a prouvé qu'Il était ce qu'Il était. Il était la Divinité. Ainsi, l'or Lui convenait, dans l'offrande à Sa naissance. Il était la Divinité faite chair.

62 Je pourrais laisser glisser quelques... Il n'y a pas d'étrangers parmi nous ce soir, je pense, ainsi – dans cette réunion de prière. Mais laissez-moi dire quelque chose. Est-ce que Jésus, lorsqu'Il était ici... ? Maintenant ici, c'est pour une réflexion, maintenant pour...?... Probablement, c'est plutôt pour faire un sondage. Remarquez, juste pour une réflexion, Jésus a dit dans Saint Jean 14.12 : «Celui qui croit en Moi, les œuvres que Je fais, il les fera aussi et il en fera de plus grandes que celles-ci, car Je M'en vais au Père.» Avez-vous remarqué cela ? Remarquez, maintenant, c'était le Fils de Dieu promettant au croyant que des œuvres plus grandes que celles qu'Il a faites... dans ces derniers jours, le croyant ferait des œuvres plus grandes que celles qu'Il avait faites. Saint Jean chapitre 14, verset 12. Est-ce vrai ? Croyez-vous que c'est Jésus qui a dit cela ?

63 Remarquez, lorsque Jésus a créé le pain, Il a pris un morceau de pain, et Il a créé du pain qui avait déjà été du pain. Lorsqu'Il a créé le poisson, Il a pris un

poisson qui avait été premièrement un poisson créé, et Il a produit un autre poisson à partir de celui-là. Est ce vrai ? Il a pris de l'eau, ce qui va – ce qui potentiellement allait devenir du vin, et Il en a fait du vin. Est-ce vrai ? Mais nous L'avons vu au milieu de nous dans ces derniers jours créer des choses sur-le-champ à partir de rien. Est-ce vrai ? Il peut créer un écureuil là où il n'y a point d'écureuil. C'est vrai. Oh ! Il reste Dieu. Il est tout autant la Divinité aujourd'hui qu'Il l'était alors et l'a toujours été, ou qu'Il le sera toujours. Il est toujours Dieu et Il invite les cœurs à croire cela : «Vous ferez des choses plus grandes que celles-ci sans qu'il y ait quelque chose à tenir ou à couper. Prononcez la chose, et elle sera là. »

64 Maintenant remarquez, nous voyons que s'Il a identifié... Les œuvres qu'Il a faites ont identifié qu'Il était la Divinité, elles ont montré qu'Il l'était. Car Il a dit : «Si Je ne fais pas les œuvres de Mon Père, alors ne Me croyez pas.»

65 Aujourd'hui, le chrétien ne peut-il pas dire : «Si je ne fais pas les œuvres de Mon Sauveur, ne me croyez pas ? » Voyez ?

66 «Comme le Père M'a envoyé, Moi aussi, Je vous envoie aussi. » Et si vous avez fait les œuvres, les œuvres de la création du Père qui L'a envoyé, alors c'est une création... Le Christ, le Créateur qui nous envoie, fait les œuvres de Christ le Créateur. Voyez ? «Comme le Père M'a envoyé, Moi aussi Je vous envoie. Et si Je ne fais pas les œuvres de Mon Père, ne Me croyez pas. »

67 Alors le chrétien aujourd'hui doit mener la vie que Christ a menée, sinon nous avons le droit de dire : «Ce n'est pas ça. »

68 Remarquez maintenant, Ses œuvres L'ont créé – ou plutôt L'ont identifié comme étant le Créateur. Ses œuvres, celles qu'Il a faites, ont couronné le témoignage de Sa vie, comme quoi Il était le «Créateur »; il n'y a pas moyen de s'en dérober. Par conséquent, lorsqu'ils ont offert leur don d'or, ils étaient parfaitement en harmonie avec Dieu par leurs dons. Ils Lui ont donné de l'or, ce qui L'identifiait comme étant la Divinité. Toujours une couronne, la couronne d'or, la tête d'or du roi Nebucadnetsar. Tout, voyez, cela – la Divinité est toujours représentée par l'or.

69 Maintenant : l'encens. Nous voulons aborder cela rapidement. L'encens est l'offrande du service à Jéhovah. Maintenant, si vous voulez noter ces passages des Ecritures, il s'agit de Lévitique 2. 2, et Lévitique 16. 6 à 15. Nous voyons que c'est l'ordre du sacerdoce pour offrir une offrande à Jéhovah. Lorsqu'on présentait une offrande, elle devait être présentée étant mélangée avec de l'encens comme une offrande pour le péché ; on prenait différentes choses et on les mélangeait. A l'offrande de farine et à l'offrande qui était agitée de côté et d'autre, on ajoutait l'encens. Car, Jéhovah agréait si c'était parfumé avec de l'encens, ce qui signifie que c'est un service à Jéhovah, Dieu. Et maintenant, nous

voyons qu'Il est la Divinité. Et ils Lui ont apporté de l'encens, ce qui était un type montrant qu'Il était au service de Jéhovah. Jésus est le Serviteur de Jéhovah.

70 Maintenant, dans Saint Matthieu 12. 15 à 21, nous voyons qu'Il était le Serviteur de Jéhovah: «Voici Mon Serviteur en qui J'ai mis toute mon affection,» (Et Il l'était.) «et Je mettrai Ma puissance sur Lui. » Sa vie était donc parfumée d'encens pour le service à Jéhovah. Quels dons ces mages avaient offerts ! Vous voyez, c'était quelque chose pour... Le – le don qu'ils ont offert, c'était quelque chose pour identifier Jésus comme étant le Serviteur de Jéhovah.

71 Eh bien, si nous pouvions seulement faire cela pour identifier nos vies (voyez ?), nos vies afin que nous soyons identifiés comme étant des serviteurs de Jéhovah. C'est ce à quoi servait l'encens; cela a fait de Lui le Serviteur de Jéhovah.

72 Maintenant : la myrrhe, m-y-r-r-h-e, c'était l'onction pour la mort. Nous voyons dans Saint Jean au chapitre 19, verset 39, que cela s'appliquait au – au service funèbre de Jésus. Lorsque Marie et les autres femmes étaient parties, elles ont pris de cette myrrhe pour Le parfumer avec parce qu'Il devait être le serviteur de Jéhovah destiné à la mort. Voyez ? Il fallait que quelqu'un meure. C'était un service qui devait être fait pour Dieu, et personne n'était digne de le faire si ce n'est Dieu Lui-même. Ainsi, quand on a apporté la myrrhe – la myrrhe, cela montrait qu'avec la Divinité et avec le service, Il était aussi parfumé avec de la myrrhe, comme quoi cette Divinité devait être mise à mort afin de sauver ceux qui n'étaient pas parfaits. Oh ! que c'est glorieux !

73 Toute la création était perdue. Nous avons étudié cela dans les Sept Sceaux. Voyez, toute la création était perdue, tout était perdu. Tout cela appartenait à Satan. Il en est devenu l'héritier, et il possède cela jusqu'à présent. Certainement. C'est la raison pour laquelle nous sommes en train de nous battre et que nous avons tous ces troubles. Il dirige chaque royaume, c'est ce que fait Satan. Chaque gouvernement, chaque roi, chaque royaume, est dirigé par Satan. Le monde entier est contrôlé et est dirigé par Satan. C'est pourquoi nous connaissons les troubles que nous avons. Tout étudiant de la Bible, ou n'importe qui, peut vous affirmer que Satan... Eh bien, la Bible Elle-même déclare que c'est ce que Satan a toujours fait (voyez ?), il dirige le monde. Mais Christ en deviendra l'héritier car, pour le moment, Il est notre Rédempteur. Il est venu pour racheter la création entière, et personne ne pouvait le faire si ce n'est Dieu Lui-même.

74 C'est la raison pour laquelle Dieu ne fait rien en dehors de l'homme. Il travaille toujours par un homme parce qu'Il devait utiliser un homme. C'est l'homme qu'Il devait utiliser pour déployer Ses attributs de Sauveur. Il a dû le créer à Son image, faire de lui un être qui Lui ressemble, et à qui Il a donné le libre arbitre et qu'Il a laissé agir de n'importe quelle manière qu'il voulait. Il pouvait faire son choix. Et Il savait qu'en donnant à cet homme la possibilité de

faire ce choix, celui-ci tomberait. Comme Il devait faire cela, Il se retourne et fait de l'homme Son partenaire, et Il ne fait rien sans qu'Il le fasse à travers un homme.

75 Toute l'œuvre de la rédemption est venue par un homme. Alléluia ! La mort est venue par le premier homme; la Vie est venue par le second Adam. Vous voyez ? Voilà ! Il ne fait rien... Car Il devait utiliser un homme pour cela ; ensuite Il utilise un homme pour accomplir le rachat. Ainsi la Divinité est devenue Jéhovah. Ou plutôt Jéhovah était – Il est la Divinité, et Il est devenu un – un Enfant. Il a pris la forme du péché, afin de pouvoir racheter le pécheur. Vous voyez, voilà toute l'histoire.

76 Maintenant, regardez ce que – combien ces dons conviennent merveilleusement à Jésus-Christ; voyez, l'or parlait de Sa Divinité. Eh bien, ce n'était pas des païens. Ils étaient inspirés de Dieu. Ils n'ont pas imaginé quelque chose. Cela se confirme là-même, que même les mages ont vu le surnaturel. Car leurs propres dons qu'ils avaient offerts identifiaient et parlaient bien de leur témoignage, comme quoi ils avaient vu les lumières surnaturelles. Pourquoi ? Cela s'exprime parfaitement. Ils ont apporté de l'or, la Divinité. Ils ont apporté de l'encens, le service. Et ils ont apporté la myrrhe pour Sa mort, alors qu'Il était un Enfant (Amen!), pour montrer que la Divinité serait mise à mort dans la chair (Amen!), afin qu'Il puisse – le... afin qu'Il puisse racheter l'homme déchu.

77 Comment les gens peuvent-ils rejeter cela lorsqu'on est confronté à ces questions : «Que faisons-nous ici ? D'où sommes-nous venus ? Ou qu'est-ce qui justifie notre présence ici ? » Nous n'avons pas été placés ici simplement par hasard; nous avons été placés ici dans un but; et nous devons accomplir ce but. Mais nous sommes toujours là sur la base du libre arbitre où nous pouvons accomplir ce but ou le rejeter, exactement comme Adam l'a fait au commencement.

78 Je suis en train d'observer ces jeunes filles par ici, frère... Qui est-ce ? Je crois que c'est la petite dame qui a joué au piano, et je – je les écoutais pendant qu'elles chantaient. Nous parlions d'elles sur la route là-bas. Il y a une petite famille qui a consacré toute sa vie et tout à Christ. Regardez cette famille, combien elle est en ordre. Regardez à ces petites filles. Elles étaient debout ici, un – un modèle des jeunes filles adolescentes. Et peu importe...

79 Il y a quelques semaines, je me suis rendu on dirait à... Pour l'instant, j'ignore le nom de ce coin-là de New York, là où il y a les quartiers des hippies. Là-bas, cette – les filles portent des – des justaucorps et n'ont rien par-dessus ; elles portaient un bikini (comme on l'appelle) par-dessus cela. Oh, juste une conglomé-... Ils font tout ce qui leur passe par la tête. Peu importe ce que c'est, c'est ce que – voilà pourquoi ce sont des hippies. Ils peuvent se permettre n'importe quoi. S'ils veulent s'étendre et ne pas se relever, ils s'étendent tout

simplement et ils ne se relèvent pas. S'ils veulent aller faire une certaine chose, ils font cela; s'ils ne le veulent pas, ils ne le veulent pas. Ils ne pensent qu'à voyager... Et où en arrive un esprit non converti ? Vous n'avez aucun droit de faire cela, car vous ne vous appartenez pas; vous avez été rachetés par la Divinité, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui a été fait chair. Mais, voyez la conglomération du péché...

80 Et lorsque vous voyez des petites jeunes filles comme celles-là s'exhiber là, eh bien, pour moi, c'est une lumière en temps de ténèbres. C'est une lumière en zigzags, l'éclair de Dieu zigzagant dans le ciel pour montrer qu'il peut y avoir de la Lumière. On peut trouver de la justice au milieu du péché.

81 Marie, la mère de Jésus, dans la ville de Nazareth, la ville la plus méchante du pays, mais de là, Dieu a choisi une petite dame pour donner naissance à Son Fils, une incubatrice, un sein qui devait... par lequel un Bébé devait naître. Il a pris une telle personne pour faire cela. Dieu travaille au travers des êtres humains pour racheter les êtres humains. Il peut vous prendre, travailler au travers de vous pour racheter l'humanité, si vous Lui consacrez complètement tout ce que vous êtes.

82 Si vous êtes une jeune femme; consacrez votre moralité. Si vous êtes un jeune homme, consacrez votre moralité, consacrez votre esprit, consacrez vos pensées, consacrez votre cœur, consacrez votre âme, consacrez tout ce que vous êtes et laissez Christ œuvrer au travers de cela. Comme c'est glorieux ! Vous avez des rivières à traverser, vous avez des – des ponts à traverser, vous avez des – vous avez des bruyères, vous avez des fourrés, vous avez des forêts, vous avez des lieux obscurs, vous avez de hautes collines, vous avez de hautes montagnes. Et que faites-vous ? L'un de ces jours vous vous tiendrez certainement là, vous regarderez en arrière et vous verrez d'où vous êtes venus et vous serez jugés d'après la voie que vous aurez suivie. Centrez votre – tout votre, tout votre esprit ainsi que toutes vos pensées sur cette Etoile polaire, le Centre de Dieu, et ne vous En éloignez pas. Tenez-vous-en juste à cela. Elle vous conduira exactement comme Elle a conduit les mages, directement à Christ.

83 Très bien, Il a été parfumé avec de la myrrhe... Nous voyons maintenant dans Jean 12, 1 à 7, que c'est très exactement ce qui Lui est arrivé. Il était le Serviteur parfait de Dieu, et Il a été oint avec tous les dons divins. Il a été oint avec tous les dons de Dieu parce qu'Il était Dieu. Il était Dieu. Vous voyez, on Lui a apporté des dons.

84 Eh bien, nous serons... J'aurais aimé... Vous savez, la plupart des gens d'ici vous envoient toujours quelque chose. Eh bien, pour ce qui est de leur rendre la pareille, ça, je ne suis pas en mesure de le faire. Vous voyez ? C'est le monde à l'envers. Moi, je ne suis pas en mesure de le faire. Et j'apprécie un petit... de

petites choses ainsi que les choses que les gens font pour s'exprimer et pour exprimer leur gratitude et ainsi de suite.

85 Eh bien, ça, c'est ce que ces hommes riches ont fait. Ces hommes étaient des mages, ils ont acheté de l'or, de l'or pur. Ils ont acheté de l'encens, le meilleur qu'ils pouvaient trouver. Ils ont apporté de l'encens, le meilleur encens qu'on pouvait trouver. Ils ont apporté de la myrrhe, la meilleure myrrhe qu'on pouvait trouver.

86 Nous nous rendons compte qu'ici dans Saint Jean 12, nous voyons que cette femme... Si nous avons le temps de le lire... mais je n'aimerais pas vous garder trop longtemps, voyez, parce que je sais que demain c'est lundi, et vous – certains d'entre vous doivent [aller] travailler. Ecoutez, ils ont apporté... Cette – cette femme a apporté cette myrrhe, ce parfum coûteux destiné à chasser du mort l'odeur. Et elle a brisé cette boîte d'albâtre et a répandu le parfum sur la tête de Jésus. Mais Judas a dit : « Eh bien, on aurait dû donner ceci aux pauvres. » (Il est dit : « Non pas qu'il se mît en peine des pauvres, mais il était un voleur pour commencer; c'est lui qui gardait l'argent. ») Et il a dit : « On aurait dû vendre cela, au lieu qu'on mette cela... »

87 Et Jésus a dit : « Laissez-la tranquille. Car elle a fait ceci... » Elle l'avait oint pour Sa sépulture. Voyez ? Cette femme était tellement reconnaissante que ses péchés lui ont été pardonnés. Elle était reconnaissante au point qu'elle a dépensé tout l'argent qu'elle possédait et s'est procuré une boîte d'albâtre, l'a brisée et a répandu le parfum, et elle a tout simplement parfumé la salle avec cette belle odeur de cette myrrhe, dont elle l'a oint pour Sa mort. Maintenant, voyez, elle a accompli un service sans savoir ce qu'elle était en train de faire, mais elle était très reconnaissante à Dieu.

88 Et si vous êtes très reconnaissant pour la Noël, ce n'est pas pour que vous disiez : « Je – je donne un cadeau à Dupont, et il me rend la pareille; je verrai ce que j'obtiendrai le matin. » Pourquoi n'ouvrez-vous pas votre cœur pour voir ce qu'il y a là-dedans, voir ce que vous avez là à l'intérieur ? Et acceptez... Si nous voyons que c'est vide, et qu'il n'y a que des crédos négatifs et – et – et des soucis du monde, pourquoi ne pas demander à Christ de le remplir ce soir – ce soir, afin que vous receviez la vraie signification de Noël. Et ce – c'est Christ en vous, Dieu, habitant dans le cœur humain. C'est ce que signifie la vraie Noël.

89 Mais, vous voyez, aujourd'hui nous sommes devenus très négatifs. C'est le diable qui nous amène là. On a des tiges de bonbons peints, et un – et un renne, et un – et un homme barbu qui vole dans l'air comme un avion, et qui visite le monde entier ainsi que chaque maison avec un petit tas de jouets au dos, et qui visite chaque enfant. Et ce – c'est tout simplement un mensonge. C'est un mensonge pur et simple. Voyez ? Maintenant. Voyez ? Mais pourquoi ? Le diable a fait cela afin qu'il puisse pervertir les pensées des gens.

90 Le monde commercial s'en est mêlé et il... Eh bien, ils font assez de recettes pendant la période de Noël au point qu'ils peuvent presque se reposer tout le reste de l'année. J'ai parlé avec un commerçant l'autre jour; il disait : « Donnez-moi ces deux semaines, et si je n'étais pas obligé de garder ma camionnette ici, a-t-il dit, j'attendrais jusqu'à la prochaine Noël; je peux aller faire la pêche ou tout ce que je veux faire, jusqu'à la Noël prochaine. » Il a dit : « Mais je laisse les jeunes gens continuer. » Il a continué : « Je les garde tout simplement ici, suffisamment longtemps, pour garder mes affaires en activité et cela fait que mes mains restent – restent au repos et ainsi de suite. » Il a dit : « Je ne fais rien jusque – jusqu'à ce que vienne la période de Noël. » Vous voyez, c'est devenu une grande affaire commerciale alors que ça devrait être une adoration, une adoration.

91 Eh bien, Dieu a tellement oint Jésus de la Plénitude de Lui-même que Jésus était le Don de Dieu au monde. Le fait que les hommes sages aient clairement été identifiés, le fait qu'ils Lui aient offert leurs dons, cela montrait que dans leur cœur, ils savaient qui Il était, et ce qu'Il allait faire pour eux. Ainsi, (ce n'est pas étonnant) la première chose qu'ils ont faite, ils se sont prosternés; c'était parfaitement en ordre, et ils L'ont adoré. Avant qu'ils ne puissent même comprendre cela, ils se sont prosternés et ils L'ont adoré et ensuite ils ont présenté leurs dons. C'est ainsi qu'il faut vivre la véritable Noël : L'adorer, ensuite Lui présenter votre cadeau; présenter tout votre corps comme un sacrifice vivant et agréable à Dieu.

92 Mais vous savez quoi, qu'est-ce qui s'est passé après que les mages ont fait cela ? Le père et la mère de Christ – le père adoptif (naturellement) et la mère aussi... en effet, c'est Dieu qui était à la fois Son Père et Sa Mère. Mais nous voyons qu'ils ont accepté ces dons venant de ces mages. Il n'est pas étonnant qu'ils aient été appelés des hommes sages. Ils étaient sages. Ils étaient – ils avaient vraiment la sagesse. Si seulement les hommes d'aujourd'hui pouvaient tout simplement être sages à ce point, être vraiment aussi sages ! Il faut être un homme sage pour venir à Christ. Un homme qui se détourne de Lui n'est pas un homme sage. Mais il faut être un homme sage pour venir à Christ.

93 Maintenant, remarquez. Et après, les mages ont donc identifié ce qu'Il était, et nous voyons par les Ecritures que c'est exactement ce qu'il en était : la Divinité en service pour mourir. Pourquoi ? La Divinité au service de Dieu pour mourir. Jésus était la Divinité en service pour mourir afin de racheter le monde. Mais qu'est-ce que le monde a fait vis-à-vis de cela ? Ils ont refusé cela. Ils ont rejeté cela. Pourquoi ? Certains d'entre eux, la plupart d'entre eux, voici pourquoi ils ont fait cela : c'est parce qu'Il est effectivement mort. Ils ont dit : « Il ne pouvait pas être la Divinité et mourir. » L'homme, le corps n'était pas la Divinité, mais la Divinité était dans le corps. Ce corps devait mourir. Le Christ même qui est en vous est l'unique Chose qui peut vous ressusciter. C'est la Divinité, Dieu en vous.

94 Maintenant, remarquez. Eh bien, c'est la même chose maintenant, les gens rejettent la Divinité identifiée. Comprenez-vous cela ? Certainement qu'ils vont faire inscrire leur nom dans un registre d'une église et dire : «J'essaierai de vivre par ces crédos.» Ils vont faire un vœu par cela. Mais quand on en arrive à accepter la Divinité, et exprimer en retour le même genre de don que celui qu'eux avaient, montrant que vous êtes identifié par votre don et que vous donnez votre être entier à cela, à la Divinité identifiée... Vous vous identifiez alors avec la Divinité en donnant tout ce que vous êtes, ce que vous êtes à la Divinité Elle-même.

95 Or, Christ, en ce jour où nous vivons maintenant, est toujours une Divi – S'identifie Lui-même comme étant la Divinité parmi les gens. Il est toujours la Divinité, parce qu'Il est la Parole. Et lorsque nous voyons la Parole vivant Elle-même, alors nous savons que l'homme ne peut pas faire cela. C'est la Divinité, la Parole étant rendue manifeste par l'homme. Et Jésus a Lui-même dit : «Le Fils ne peut rien faire de Lui-même. Je ne peux rien faire, Je suis un homme, a dit Jésus, mais Mon Père qui habite en Moi, c'est Lui qui Me montre toutes les choses que Lui-même fait.» Amen. Voilà. Qu'est-ce ? La Divinité identifiée dans l'homme. Maintenant, c'est la même chose aujourd'hui; cette Divinité, la Parole promise pour ce jour, peut S'identifier Elle-même en vous. Amen! Alors pouvez-vous vous en tenir à Cela ? Montrez que vous croyez en Cela. Donnez Cela à la Divinité : croyez cela, le service; soyez prêt à mourir à vous-même et à vos propres pensées. Mais aujourd'hui cela est rejeté comme c'était le cas à l'époque.

96 Remarquez, Dieu a conduit les mages avec ces dons. En effet, ils avaient pratiquement suivi cette Etoile pendant deux ans. Voyez ? Et cela montre que ça ne pouvait pas être une de ces choses naturelles qui arrivaient. Voyez ? Car si les étoiles, en parcourant leurs orbites... s'étaient croisées, cela aurait montré qu'il y avait quelque chose de différent. Parce que... A moins que ces mages aient vu Cela, bien longtemps avant que cela ne soit arrivé, et qu'ils aient su qu'ils devaient traverser par ce chemin-là...voyez, par les sentiers qu'ils ont empruntés. Et ils ont tout simplement traversé jusqu'à Bethléhem en ce temps-là, ils avaient commencé leur marche depuis là-bas, auparavant, sachant que ces corps célestes étaient en train de se diriger dans cette direction-là.

97 Eh bien, Dieu conduisait ces mages parce qu'ils avaient de véritables dons. Dieu a conduit ces mages parce qu'ils avaient des dons identifiés appropriés pour identifier Son Fils. Oh ! la la ! Comprenez-vous cela ? Les mages d'aujourd'hui, les hommes sages au Nom du Seigneur, non pas avec quelque chose de fictif, mais avec le don que Dieu a promis pour ce jour-ci, et Dieu vous conduira pour identifier que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Voilà : des hommes sages...

98 Dieu a dirigé ces dons parce que c'était des dons pour L'identifier. Les mages d'aujourd'hui, qui peuvent détourner leur regard du système des églises et

de toutes ces choses du monde pour fixer le regard vers la Parole vivante de Dieu... Et Dieu identifiera Son Fils par Sa Parole, parce que c'est ce qu'Il est. «Moi et Mon Père nous sommes un.» Et : «Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair et a habité parmi nous. » Et [c'est] la même Parole aujourd'hui, Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Et un homme sage suit Cela, parce que c'est ce dont Dieu prend soin pour S'identifier par Cela. Amen! Un don, un véritable don identifié de Dieu... Dieu S'exprime à travers toutes choses comme cela pour S'identifier par elles.

99 Et c'est ainsi que Christ a été identifié : par l'or, par la myrrhe et par l'encens, par ces hommes qui préfiguraient et montraient par les types ce que devait être Sa vie. Voyez ? La Divinité manifestée pour le service, pour mourir, afin qu'Il puisse racheter la nation, parce qu'Il devait sauver Son peuple du péché, non pas sauver le monde, mais sauver Son peuple du péché. La Bible dit ici : «Car les nations se confient en – en Son Nom. » Voyez ? Les nations se confieront en Son Nom. Amen! En d'autres termes, l'Epouse, ceux qui sont appelés à sortir d'entre les Gentils, se confieront au Nom de Jésus-Christ : «Les nations se confieront en Son Nom. » Eh bien, Dieu les a conduits, parce qu'ils étaient ... Les dons qu'ils avaient offerts étaient appropriés au temps.

100 Remarquez. Comme je l'ai dit, Dieu a... Il – Il a réparti Sa Parole au commencement dans la Genèse. Je peux prendre Genèse et vous montrer chaque âge dans la Bible, jusqu'à cet âge-ci. Tous les cultes et toutes ces choses que nous avons aujourd'hui, je peux vous montrer exactement où c'était dans la Genèse. Voyez ?

101 Dieu a donné autant de Sa Parole ici, autant ici, autant là-bas, pour chaque âge. Et puis, Il envoyait un prophète oint pour faire que cette Parole s'accomplisse, cela servait de fondation pour l'autre qui devait venir, vous voyez, comme le Messie, qui avait toujours un fondement. Chaque prophète dans sa propre vie, dans son propre être, la Parole qui était donnée pour ce jour-là, il venait, il accomplissait cette Parole qui était écrite et annonçait ce que serait l'autre. Et chacun d'eux a parlé de Lui, – Amen! – parce qu'Il était la Plénitude; Il était la Tête des prophètes; Il était la Parole de Dieu, Il était les prophètes. Amen! Le voilà. Remarquez. Comme c'est merveilleux ce qu'Il était, chacun de ces prophètes.

102 Et puis, quand Il est venu, Il était la Plénitude manifestée de tous les prophètes; en effet, ils étaient la Parole du Seigneur, et Lui-même a dit : «Si vous appelez dieux ceux à qui la Parole de Dieu venait, comment pouvez-vous Me condamner lorsque Je dis que Je suis le Fils de Dieu ? » Voyez, même les prophètes dans cet âge-là étaient identifiés comme étant des dieux, Dieu les a appelés Lui-même des dieux. Qui étaient-ils ? Ils étaient les manifestations de Sa

Parole. Et Il était là, la Plénitude de la Parole, la Divinité incarnée. Amen. La Divinité manifestée dans la chair.

103 Quoi ? Car ces dons que ces hommes avaient apportés, ils n'auraient pas pu les apporter à un prophète. Cela n'aurait pas été juste. Voyez ? Ces dons ne pouvaient pas être destinés à Elie; ils ne pouvaient pas être destinés à Moïse; ils devaient être destinés à Lui [Christ]. Et étant donné que ces dons étaient strictement destinés à ce jour-là, et que ces dons devaient identifier qui Il était, alors Dieu est venu là et a protégé cela. Et Il les a protégés, pendant deux ans là-bas, jusqu'à ce qu'ils ont trouvé la parfaite Lumière. Comme c'est approprié !

104 C'est la même chose aujourd'hui. Nous avons des gens qui sont vraiment loyaux, des gens bien, des gens authentiques. Mais, vous voyez, à ce propos, quelque chose va arriver, quelque chose que Dieu a toujours fait pour identifier ce jour-ci. Ce jour-ci, c'est le jour où ces choses doivent arriver, comme il a été annoncé. Il n'y en aura pas beaucoup; il n'y aura que très, très peu de gens qui seront sauvés. C'est ce que dit la Bible. Il n'y en aura qu'une poignée.

105 Jésus Lui-même a dit: «Il en sera comme du temps de Noé où huit âmes ont été sauvées.» Huit âmes, dans une – une génération qui a été comparée à celle-ci : «Il en sera comme du temps de Noé.» Qu'était-ce ? Un peuple très cultivé, des grands travailleurs, des grands constructeurs, et ils avaient toutes ces grandes choses comme on en avait. Les gens ont produit une civilisation semblable à celle-là, où il y avait de grandes réalisations. «Et ce qui arriva du temps de Noé, arrivera pareillement à la venue du Fils de l'homme.» Voyez ? Et Dieu avait Noé pour identifier Sa Parole promise. C'était vraiment approprié. L'arche correspondait à la Parole de Dieu que Noé avait annoncée, disant : «Dieu détruira l'homme.» Mais Il a sauvé ceux qu'Il pouvait sauver.

106 Eh bien, ces hommes sages, en apportant leurs dons, ont identifié... leurs dons ont identifié ce que cela était, et c'est la raison pour laquelle Dieu a protégé ces dons dans chaque déplacement qu'ils ont fait. Il a protégé cela jusqu'à ce qu'ils soient arrivés avec ces dons, parce qu'ils étaient appropriés au temps. Mon église comprend-elle cela ? C'est ce qui se passe juste en ce moment. J'espère que cela ne vous passe pas par-dessus la tête.

Je suis obligé de le dire presque en paraboles. Vous voyez? Mais est-ce que vous voyez? Ces choses qui arrivent correspondent à ce jour-ci, Laodicée. C'est le temps convenable, c'est la raison pour laquelle Dieu a protégé cela. Voyez, Il a préservé cela pour qu'Il S'identifie Lui-même. Le don, quand bien même il coûtait la mort, a placé une pierre d'achoppement sur leur chemin. C'est un temps où les choses concordent (c'est vrai), où les choses correspondent à ce jour-ci. C'est la raison pour laquelle Dieu a protégé cela tel qu'Il l'a fait. Il protégera cela jusqu'à ce que Son dessein soit accompli.

107 Oh! j'ai lu une histoire; c'était quelque chose de ce genre, cela m'est venu à l'esprit, il n'y a pas longtemps. C'était dans une grande ville de cette nation, et... New York. Et c'était à la veille de la Noël. Et il y avait une famille pauvre dont le vieux petit papa souffrait de la tuberculose, et il était... et sa femme aussi avait la tuberculose. C'étaient des indigents, et il – il était en quelque sorte... Il était faible... Et personne ne pouvait donc l'engager. Il n'était pas instruit, et il – il... Les gens ne voulaient pas de lui.

108 Il était simplement un proscrit, il est devenu un clochard. Juste... Vous savez ce que c'est un clochard. C'est quelqu'un qui va çà et là et – et qui ramasse quelque chose, et qui le vend pour obtenir ce qu'il peut. Les petits bénéfiques qu'il en tire, il essaie d'en vivre. Juste un... comme un marchand ambulancier ou quelqu'un de ce genre, dans la rue; il va acheter des épingles, des aiguilles et des dés à coudre, et tout ce qu'il peut. Et – il se procure cela, et – et peut-être qu'il en achète le paquet à un penny et il revend cela à 5 cents; et gagne 4 cents par paquet, et peut-être cela au cours d'une journée. Vous direz : «C'est – c'est une grande commission.»

109 Mais pensez-y tout simplement, c'est tout ce qu'il gagnait par jour. Peut-être qu'il gagnait vingt ou trente cents par jour, et il avait une famille.

110 Et le – sa petite femme était devenue faible et elle – elle est morte. Et la Noël approchait. Et sa fillette a contracté... à cause de la malnutrition, faute d'une nourriture convenable et ainsi de suite... elle aussi a attrapé la tuberculose, et c'était une petite fille d'environ huit, neuf ou dix ans. Et elle n'avait jamais eu de poupées à l'occasion de la Noël. Et c'est ce qu'elle voulait comme cadeau, une poupée.

111 Et son père, n'étant pas capable de lui procurer des soins médicaux et autres, il – il a vu la santé de la petite fille vite se détériorer, et il a essayé de son mieux de – de – de – de rassembler assez d'argent pour lui acheter une poupée pour la Noël; s'il pouvait vraiment rassembler assez d'argent pour lui acheter une petite poupée. Ainsi, la Noël approchait; c'était le début de la mauvaise saison; la petite fille a contracté une sorte de pneumonie; et – et , oh! la la!, juste quelques semaines avant la Noël. Et le père, naturellement, le cœur brisé, est allé vers sa petite boîte métallique et en a sorti de l'argent. Et il s'est dit que sa fillette, elle voulait une – une poupée comme les petites filles. Voyez, c'est une future petite mère.

112 Vous remarquez comment une petite fille... elle va vers une poupée, parce qu'elle... C'est sa nature, elle est une – elle est une future mère. Un jour, elle sera une mère si elle reste en vie et tout. Vous savez, c'est sa nature. C'est la raison pour laquelle une petite fille aime une petite poupée, elle aime en prendre soin; parce qu'après tout, elle – elle est une petite, potentiellement, une – une – une petite mère.

113 Et elle voulait une petite poupée, elle n'en avait jamais eu une. Et papa avait épargné tout ce qu'il pouvait pour – pour lui acheter une petite poupée. Mais elle est donc morte.

114 Et le père a connu en quelque sorte une défaillance mentale. Il avait perdu sa femme et sa fillette, et son esprit était plutôt dans un état tel qu'il – il... Chaque soir quand il – il allait au lit, il parlait toujours à sa petite fille, quand bien même elle était – elle était ensevelie. Mais il pensait qu'il était – qu'il était en train de lui parler, et il lui disait: «Eh bien, chérie, ce n'est plus pour longtemps, et papa va t'acheter cette poupée pour la Noël. Et – et papa t'a promis cette poupée, et je – je suis – je vais te l'acheter.»

115 Finalement, la Noël arriva. Et, naturellement, vous savez comment les choses se passent; les riches organisaient leurs – leurs grandes réceptions; et les bougies brûlaient, et les gens de la haute classe dans les églises parlaient de Jésus et – et ainsi de suite, (c'est ce qui se passait dans les églises) et faisaient toutes ces choses routinières en masse ; ils chantaient des cantiques, les chants joyeux de Noël et tout. Ils ne savaient guère ce qui se passait au fond de la ruelle, derrière toutes ces choses.

116 Ce petit homme qui était là au fond avait perdu la tête. Il voulait vraiment que la petite fille ait cette poupée, parce qu'elle avait beaucoup réclamé cette petite poupée. Ainsi, il est sorti, et lui a acheté une petite poupée fait de haillons, une petite – une petite chose probablement d'environ trente cents, un petit quelque chose de sale qu'il avait acheté, là au bord de la rue. Et cette nuit-là, il faisait très froid, une – une – une tempête de neige soufflait, et il neigeait fortement là, dans la ville de New York, juste à la côte.

117 Et les rues se sont remplies, les gens circulaient à bord de leurs grosses limousines. Il y avait des orgies, les gens buvaient à l'excès, célébrant la naissance du Christ et ces choses dont nous parlons ce soir ; ils essayaient de s'imaginer que c'est cela la bonne manière de faire les choses; noyer simplement leur vieux chagrin en buvant, et ainsi de suite, s'imaginant que c'est cela la manière de faire les choses. Eux tous...

118 L'autre jour, je me tenais dans un magasin, et une femme parlait au sujet de ce que... Deux filles s'étaient rencontrées et voulaient savoir ce qu'elles avaient acheté pour leur papa. Et l'une d'elles a dit : «Eh bien, il...» Elle lui avait obtenu un paquet d'une certaine marque de cigarettes. Et l'autre disait qu'elle lui avait acheté un cinquième de whisky et un – et un – et un paquet de cartes. Eh bien, est-ce là offrir un don mémorable pour la naissance de Jésus-Christ ? Et c'est ainsi que les choses se passent, vous voyez, c'est juste un grand tas de guirlandes de Noël. Il n'y a rien de Noël dans tout cela.

119 Eh bien, nous voyons donc que ce petit homme s'était mis à errer çà et là. Et il savait dans son cœur que sa fillette était morte, mais il est allé lui acheter

cette poupée malgré tout. Et il se disait : «Je vais tout simplement me mettre à marcher, je vais la trouver quelque part. Elle sera là quelque part le long de la route et je la retrouverai.» Et il s'est mis à marcher.

120 Il – il ne pouvait pas se tromper, elle n'était pas là dans cette petite cabane, dans ce petit lit en lambeaux et sale; mais elle avait été enterrée. Il – il le savait donc bien, il se disait qu'il la trouverait sur la route. Il a dit : «Je vais tout simplement continuer à marcher. » Et il passait d'une rue à l'autre, pendant que les gens chantaient leurs chants joyeux de Noël et que tout se poursuivait. Et il est descendu dans l'allée, portant cette petite poupée sale; et il la tenait dans sa veste, au niveau du cœur, pensant à sa fillette.

121 Et finalement il s'est fait qu'un policier l'a vu, mais le policier lui-même avait un peu bu, il a couru dans la ruelle et a saisi le vieil homme et lui a fait faire demi-tour, il a demandé : «Qu'est-ce que tu as à traîner ici? »

122 Il lui a répondu : «Monsieur, j'apporte cette petite poupée à ma fillette. »

Le policier demanda : « Eh bien, où habites-tu? » Et le vieil homme lui a dit où il habitait.

123 Le policier lui a dit : « Tu es en train de t'éloigner de l'endroit en question; tu es ivre. Retourne dans l'autre sens. »

124 Le vieil homme a dit : «Monsieur, je suis – je ne suis pas ivre. J'ai promis à ma fillette que j'allais – que je lui achèterais un cadeau pour la Noël. » Et il a dit : «Le cadeau approprié pour une petite fille, c'est une petite poupée. »

125 Il a dit : «Montre-la-moi. » Le vieil homme lui a donc montré une petite poupée en lambeaux à l'air sale. Et il la tenait dans son – sur sa poitrine presque, il tenait cette petite poupée comme s'il... Ainsi le policier, à moitié ivre lui-même, lui a montré la voie et l'a remis sur la route. Le vieil homme a descendu l'allée et il neigeait fortement.

126 Et, eh bien, les fêtes de minuit se sont interrompues. Le lendemain matin, il a cessé de neiger, le soleil était apparu. Ainsi ils étaient... Tout le monde revenait de leur grande fête de plaisir, ayant un tas de glaçons sur la tête, ils avaient trop bu et ils avaient célébré la – la naissance du Christ. Et – et beaucoup d'entre eux étaient enroués à force d'avoir fait la fiesta, à cause de ce qui s'était passé.

127 Mais au fond de la ruelle, on a trouvé ce vieil homme. Et lorsqu'ils l'ont retourné, il avait cette petite poupée sur son cœur. Je pense qu'il amenait son cadeau à sa fille. Il l'a retrouvée dans un pays qui n'est pas ici. Il – il – il a emporté le cadeau. C'était un cadeau approprié. Ô Dieu miséricordieux ! Cela avait entraîné sa mort. Il n'avait pas d'autre moyen au monde de pouvoir lui donner ce cadeau; elle avait été enterrée. Mais ce n'est pas que la seule façon pour

vous de le faire soit d'aller de cette manière-là... La petite poupée n'avait pas beaucoup d'importance, je pense, la petite poupée au visage sale, mais cela... Qu'avait-il fait de cela? La poupée matérialisait une promesse qu'il avait faite. Peu importe ce que les gens en ont pensé, ses mains sales sur la petite poupée sale, mais celle-ci – celle-ci était l'accomplissement de la promesse qu'il avait faite à sa fillette.

128 Parfois les gens pensent que l'Évangile, c'est le fait de chanter, de jouer; ils n'En ont pas voulu quand Dieu L'a apporté, mais cela avait accompli une promesse selon laquelle Il donnerait Son Fils. Et vous savez quoi? Ils L'ont laissé mourir exactement comme un clochard de la rue. C'est tout à fait vrai, ils L'ont laissé mourir comme un clochard de la rue. Et aujourd'hui les gens Le traitent comme un clochard de la rue, mais Il a accompli ce qu'Il était censé accomplir. Il était ce Don que Dieu avait promis au monde.

129 Laissez-moi L'accepter dans mon cœur, ce soir, comme mon Sauveur. Laissez-moi affronter la mort ou n'importe quoi, comme cela. Je Lui ai promis ma vie. J'aimerais la Lui apporter. Peu importe ce qui peut m'arriver, s'il faut que je passe par la mort, s'il faut que l'on me tire dessus, peu importe ce qui va arriver, s'il faut que l'on se moque de moi, que l'on me traite de fou, et tout, que l'on m'excommunie de toutes les autres églises chrétiennes et que sais-je encore, je... Ce qui compte, c'est le don de Dieu que je porte dans mon cœur. Il me l'a donné, j'aimerais le Lui apporter. Inclignons la tête juste un instant...?...

130 Je parle des dons appropriés, c'était un cadeau approprié parce que la petite fille... C'était une fillette qui devait plus tard être une petite mère (c'est ce qu'elle serait devenue), et le cadeau approprié, c'était une petite poupée. Le don approprié que Dieu, le Créateur, pouvait donner à Sa création devrait être un Sauveur pour nous sauver de cette condition dans laquelle nous étions. Je me demande ce soir, pendant que nous nous approchons donc de la Noël, et je pense que ce serait le dernier message que nous écoutons d'ici Noël, à moins que nous ayons un message à la radio avec quelqu'un.

131 Je me demande ce soir si nous avons accepté le Don que Dieu nous a promis : la Vie éternelle en croyant en Christ et en recevant le Saint-Esprit. Si vous ne L'avez pas encore fait, et que vous désiriez accepter le véritable et authentique Don de Noël de Dieu, veuillez lever la main. Dites : «Frère Branham, je – je ne sais pas; j'ai – j'ai parfois cru cela. J'ai observé les choses que j'ai faites. Et j'en doute un peu en quelque sorte.» Ne – n'en doutez plus, mes amis.

132 Voyez, cela... c'est trop tard pour se mettre à douter maintenant. Soyons très sûr de la chose. Dites : «Priez pour moi, frère Branham, et j'aimerais... Le Don de Dieu au monde, c'est Jésus-Christ. Je – je – j'aimerais que ceci soit une véritable Noël. J'accepte le Saint-Esprit dans mon cœur. Il pourrait prendre soin de moi dans les orages de la vie. Un jour, je pourrais arriver dans Sa présence

avec ce don de la Vie éternelle. Il m'acceptera sur cette base; c'est l'unique moyen pour qu'Il le fasse.»

133 Très bien, si seulement vous aviez la bonne attitude ce soir, et la bonne sorte d'attitude. «Père, je vais Te suivre partout où Tu iras. Tout ce que Tu me diras de faire, je le ferai. Tout ce que Ta Parole me dit de faire, je le ferai. Oui, oui, peu m'importe ce que quelqu'un d'autre dit, je vais le faire parce que je veux Ton don; c'est la Vie, et Christ est la Parole. »

134 Si vous ne pouvez pas croire toute la Parole... Et si vous dites: «Eh bien, je ne sais pas; je – je crois que c'est ceci; je crois cela; mais je ne peux pas aller dans cette direction-ci; je ne peux pas aller dans cette direction.» Vous êtes comme les soixante-dix qui s'en étaient allés. Ils ne pouvaient pas accepter toute la Parole et recevoir Christ dans la plénitude de Sa divinité et de Son service, et être prêts à mourir comme Lui est mort pour vous. Voudriez-vous alors tout simplement lever la main en inclinant la tête, pour dire : «Priez pour moi»? Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, petite fille. Oh! que Dieu vous bénisse! Oui, je vois votre main. Que le Seigneur vous bénisse, assurément. Ce petit Don de Christ que Dieu a envoyé au monde, et qu'Il a identifié par...

135 Les mages ont identifié cela; Sa propre Vie a identifié cela; Sa mort a identifié cela; Sa résurrection a identifié cela; le fait que vous L'ayez accepté a identifié Cela; et Il S'identifie Lui-même avec vous comme quoi vous êtes Sien et Il est vôtre. Si vous n'êtes pas réellement... Voyez, la réaction du Saint-Esprit de Dieu à l'œuvre en vous, dans cette période de Noël, puisse cela vous parvenir maintenant.

136 Père céleste, nous chancelons comme ce clochard de la rue dont personne ne voulait. Le monde continuait tout simplement avec ses préparatifs insensés, et les gens font de même ce soir, Seigneur. Mais parfois nous nous sentons comme ce clochard, mais nous avons accepté un don. Ainsi nous Te prions, ô Père, de faire de nous un don de vie pour ce monde qui se meurt. Beaucoup ici ont levé la main comme quoi ils veulent de ce Don de Dieu que Lui-même... qu'Il a dû offrir Lui-même, Son Fils unique qui est descendu pour devenir un homme. Il est descendu si bas que les gens n'ont même pas... Il est descendu si bas et Il est devenu si humble au point qu'Il – Il n'avait même pas un lit où naître. Une vache a dû – ou un cheval ou une autre bête a dû donner sa mangeoire, se mettre de côté (un animal) ; les humains s'étaient plongés dans une condition telle qu'il y avait... Il – Il était descendu dans une – dans une mangeoire, dans une vieille petite caverne servant d'étable sur le flanc d'une colline là à Bethléhem, une petite ville que le fils d'une prostituée avait fondée bien des années auparavant.

137 Et maintenant, Seigneur, nous voyons qu'une nuit, en une nuit froide, il Lui était demandé : « Rabbi, nous voudrions aller avec Toi chez Toi, ce soir. »

138 Mais Il a répondu : « Eh bien, les oiseaux ont donc des nids et – et les renards ont des tanières, mais Moi, Je – Je – Je n'ai pas une – Je n'ai même pas où reposer Ma tête. » Et c'est de cette manière-là qu'ils L'ont laissé mourir, comme ce clochard dans la rue.

139 Père céleste, est-ce que les chrétiens peuvent... Les gens arrivent-ils à comprendre cela ce soir, comprendre que c'est cela le grand Don ? Beaucoup ici ce soir, plus d'une douzaine, je pense, ont levé la main comme quoi ils voulaient recevoir le Saint-Esprit. Puissent-ils exactement comme ces mages... il se peut que personne dans toute l'assemblée ne voie même pas ce qui se passe. Et cette étoile, cette lumière mystique est passée par-dessus les observatoires pendant deux ans, où les gens observaient même le temps à l'époque; avant l'avènement des montres, on déterminait le temps grâce aux étoiles. Personne, aucun historien n'a écrit cela. Personne n'en savait rien, et pourtant c'était là ; ces mages, avec leurs dons appropriés, ont été conduits directement jusqu'à Cela.

Puisse cette même Lumière entrer dans le cœur de chaque homme qui est ici présent ce soir. Peut-être qu'il n'y aura pas d'émotion, peut-être qu'il n'y aura pas ceci ou cela, et peut-être qu'aucune autre personne ne le saura, juste comme il en était des mages. Mais puisse quelque chose être si établi au-dedans de ces hommes, de ces femmes, de ces garçons ainsi que dans les cœurs de ces filles, ce soir, que ce Don de Dieu oindra leur vie, et qu'à partir de ce soir ils seront changés. Ils ne seront plus comme ils étaient avant. Ils seront une – une créature changée dès maintenant. Puissent-ils, comme les mages, prendre un autre chemin et ne plus retourner aux manières du monde (Hérode, le palais du roi), mais qui, ayant été avertis par Dieu, ont pris un autre chemin. Accorde-le Seigneur.

140 Ce soir, je prie que chaque personne sage, garçon ou fille, qui se trouve ici ce soir, homme ou femme qui est assez sage pour se détourner des choses du monde ce soir, qu'il n'y retourne plus après ce jour-ci. Après que cette – ce jour-ci sera passé ainsi que cette nuit, qu'il ne retourne plus aux choses du monde, mais qu'il soit sage. Et cette petite Voix mystique qui les a poussés à lever la main et à dire : «Oui, je veux le Don de Dieu», que cette même Chose qui les a poussés à lever la main les identifie ce soir avec Sa mort, Son ensevelissement, et Sa résurrection, en leur donnant le Saint-Esprit. Puissent-ils prendre un autre chemin.

141 Que ces femmes qui sont ici ce soir, Seigneur, et qui éprouvent des difficultés pour s'empêcher de suivre le train du monde, que leurs cheveux poussent, et qu'elles s'habillent comme des dames, et qu'elles ôtent leur maquillage et tous ces trucs, ces choses artificielles, qui montrent... Cela – cela prouve en quelque sorte qu'elles ne sont pas en bonne santé, et le... qu'il – qu'il – qu'il y a quelque chose qui cloche. Et puisse ce soir cette petite Lumière mystique, Seigneur, qui les a poussés à lever leur main... puissent-ils dire : « Seigneur, je me détourne des choses du monde ce soir. »

142 Ces hommes qui n'avaient pas eu la – la – la chose véritable qui ferait qu'ils soient en mesure de parler à leurs femmes et les amener à se détourner [de leurs voies] et des choses qu'elles font. Puissions-nous tous ensemble, Seigneur, prendre simplement un autre chemin ce soir, étant avertis par Dieu, par ce petit Message inhabituel de – de la Lumière de Dieu qui frappe nos cœurs. Puissions-nous prendre un autre chemin ce soir et – et vivre pour Toi le reste de nos jours, aller – rentrer chez nous avec Toi par un autre chemin que celui que nous avons emprunté jusqu'ici. Accorde-le, Seigneur. Fais de nous de meilleurs chrétiens, chaque chrétien qui est ici ce soir, Père, qui T'a accepté et qui croit en Toi. Aussi, ont-ils essayé de mener une vie chrétienne; mais qu'ils prennent un autre chemin ce soir, qu'ils reçoivent ce Don.

143 Ô Dieu, c'est – c'est un – c'est une – une voie qui est méprisée. Les femmes seront traitées de démodées; elles seront taxées de tous les noms. Et les hommes seront taxés de fanatiques. Mais nous sommes – nous sommes prêts, Seigneur.

144 Maintenant, ô Saint-Esprit, détourne-nous de notre voie, à l'instant même. Détourne-moi de ma voie, ô Seigneur. Je – je ne veux même pas aller par une voie quelconque qui ferait que je m'éloigne de Toi. Seigneur, j'aimerais emprunter juste le chemin que Tu voudras que je suive. Je veux que le don de mon cœur soit si parfait qu'il T'identifiera, ô Seigneur, sur terre, comme n'étant pas mort, mais que Tu es vivant.

145 Tu es le Dieu des vivants, pas le Dieu des morts. Les morts sont tout couverts de mouches, et de mouches à viande qui produisent des microbes et davantage de mouches à viande. C'est comme un homme qui prend son premier verre, qui fume sa première cigarette, qui dit son premier mensonge, qui sort avec une [autre] femme pour la première fois, ou la femme qui sort avec un [autre] homme pour la première fois, ou qui fait ces choses qui sont fausses; juste comme si une mouche à viande les avait touchés, et cela... elles – elles accumulent une substance gluante, les œufs à mouches et de la saleté. En effet, c'est ce qu'on trouve sur une âme qui est morte à l'intérieur. Les mauvais esprits se déclenchent et cela... un mauvais esprit l'amène à faire quelque chose d'autre; et un autre vient, il l'invite à faire quelque chose d'autre ; en effet, c'est ce qu'ils ont fait.

146 Ô Dieu, puissent ces gens-ci se détourner et venir à la Vie. Qu'ils se lèvent, et que les Anges de Dieu descendent avec les dons de la Vie éternelle, Seigneur, et qu'ils aillent de victoire en victoire. Accorde cela, Père. Nous nous détournons ce soir des choses du monde et des soucis du monde, comme Dieu nous a avertis que le temps est proche; Jésus revient sur terre. Et puisse le Grand Saint-Esprit nous donner, ce soir, cette Vie éternelle à laquelle nous nous attendons. Accorde-Le, Seigneur. Nous sommes... nous Te prions tout simplement de nous accorder ces bénédictions comme nous les demandons au Nom de Jésus-Christ. Amen.

147 Avec nos têtes baissées... Il y a longtemps les mages sont allés auprès de cette – ont suivi cette Lumière jusqu'à... ils ont trouvé la parfaite Lumière. Et puisse la petite Lumière qui vous a poussés à lever la main ce soir, ou peut-être que vous n'avez même pas... Elle vous a frappé, mais vous n'avez même pas levé la main, puisse cette Lumière vous conduire directement jusqu'à la Parfaite Lumière.

148 Levons-nous tous, pour un service de consécration. Ce soir, faisons de notre petit cœur ici un lieu d'habitation pour Christ. Rappelez-vous, ce soir, mon étrange petite histoire du clochard. Ce soir, Jésus-Christ est réellement ce Clochard de la rue. C'est vrai. Il est... Il était un Clochard de la rue. Oh, oui, nous disons que nous Le servons, assurément. Toutes ces guirlandes et cet éclat, ça ce n'est pas Lui. Ce n'est pas Lui. Lui a dû mourir pour vous apporter ce Don, pas une poupée, mais la Vie. Il a dû mourir en vue de faire cela, pour parvenir jusqu'à vous; et c'était l'unique manière pour Lui de parvenir jusqu'à vous. Il ne pouvait pas venir ici pour rester un homme parfait, comme Il l'était, et parvenir jusqu'à vous. Il ne pouvait pas le faire ainsi. Il devait mourir pour y arriver, pour obtenir – pour vous faire parvenir le Don de Dieu. Comme le – le clochard a dû mourir pour faire parvenir la petite poupée à sa fille, Christ a dû mourir pour que Dieu parvienne à vous. Nous voulons L'accepter ce soir. Et je crois, avec nos têtes inclinées... Levons tout simplement nos mains à Dieu et consacrons nos vies une fois de plus ici même ce soir.

149 Ô Dieu bienveillant, nous – nous avons besoin de Ton Don. Je – je suis ici en cette période de Noël, ô Seigneur, pendant que je me rends compte et que je regarde dans le monde et que je vois les guirlandes de Noël ainsi que l'éclat du jour, je – je vois bien de l'autre côté, comme le dit la Bible, dans cet âge de Laodicée, que Tu es hors de Ton église. Tu es rejeté, [tu es] un fugitif vis-à-vis de Ta propre église et de Ton propre peuple. Tu es – Tu es – Tu es rejeté. Un – un fugitif, c'est quelqu'un qui est rejeté. Et Tu es rejeté par Ta propre église. Tu es rejeté du milieu de Ton peuple, ils ne veulent pas de Toi, Seigneur, et ils T'ont abandonné comme ce clochard de la rue. Ô Dieu, Tu – Tu – Tu as malgré tout continué et Tu es mort, afin que Tu nous apportes le Don de Dieu. Et nous acceptons humblement cela, Seigneur.

150 Je Te prie tout simplement de remplir nos cœurs ainsi que nos vies. Et détourne-nous, dès ce soir, puissions-nous être complètement à Toi alors que nous nous consacrons nous-mêmes à Toi.

151 Reçois-moi, ô Seigneur. Nombreuses sont les fautes que j'ai commises dans ma vie. Et, Dieu bien-aimé, alors que – alors que je – alors que je me tiens ici à cet endroit sacré où l'Évangile a été prêché, et où nous T'avons vu ici, même dans une – dans une grande Lumière qui a brillé sur nous... Et nous en sommes très reconnaissants, Seigneur. Je – je me consacre moi-même pour cette Noël, non pas dans – et comme le ferait le monde ou pour – ou pour tourner des nouvelles

pages. Seigneur, je – je veux tout simplement accepter Ton Fils. Je – j'aimerais accepter Ton Don, Seigneur.

J'aimerais accepter le Don de la Vie éternelle par Christ. Et j'accepte vraiment, ô Seigneur, le Don de Christ qui m'est destiné afin d'essayer de gagner d'autres à Toi. Ô Dieu, chacun de nous...

152 Rends la petite ménagère si douce et humble qu'elle sera capable de conduire d'autres à Toi. Le Don que Tu lui as donné, ce caractère féminin de petite dame, puisse-t-elle tellement se comporter comme une dame que les voisins la verront et – et aimeront être comme elle.

153 Rends l'homme, celui qui travaille dans le magasin, qui qu'il soit, Seigneur, rends sa vie humble, comme celle de Christ, afin que d'autres voient. Nous ne savons pas où ces gens se tiennent là à l'extérieur, Père, mais nous ne voulons jamais quitter la grande vieille voie. Nous allons toutefois nous pencher vers l'arrière, nous allons nous pencher en avant pour étendre la main partout au loin pour gagner une âme. Mets cela à notre portée, Seigneur, nous Te prions. Et donne-nous la – la – la vie qui pourrait amener les gens à aimer vivre de cette manière-là, alors que nous nous consacrons nous-mêmes à Toi ce soir. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

154 Maintenant, veuillez incliner la tête une fois de plus, j'aimerais souhaiter à chacun de vous un très joyeux Noël : puisse le grand Cadeau de Noël, le premier et l'unique, le Cadeau original et l'unique qu'il y ait, Jésus-Christ, soit encore frais dans votre cœur ce soir. Puisse le Saint-Esprit venir vers vous et vous apporter des dons en rapport avec le ministère et des choses venant de Dieu, afin que vous... un don afin que vous meniez une vie meilleure. C'est ce que je veux. Je préférerais avoir la Vie de Christ en moi pour vivre de façon douce et victorieuse plutôt que tous les dons de guérison, les dons de prophétie et tous ces autres dons; donnez-moi tout simplement Jésus. Laissez-moi vivre la vie. La vie, c'est ce que je veux vivre. J'aimerais vivre afin que d'autres le sachent. C'est cela mon – c'est cela mon désir à la Noël, et je prie que cela soit votre désir à vous. Et je prie que Dieu nous donne Son désir à Lui. Eh bien, nous aimerions avoir un mot du pasteur pour nous congédier. Et que Dieu vous bénisse. Nous vous reverrons le mercredi soir... ?... Dieu...



## **LES DONN DE DIEU TROUVENT TOUJOURS LEURS PLACES**

*God's Gifts Always Find Their Places*

*Ce texte est la version française du Message oral «God's Gifts Always Find Their Places», prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 22 Décembre 1963 à Jeffersonville, Indiana, USA.*

*La traduction de ce sermon a été fournie par Shekinah Publications. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus en contactant:*

*Shekinah Publications  
1, 17e Rue / Bld Lumumba  
Commune de Limete  
B.P. 10. 493  
Kinshasa  
République Démocratique Du Congo  
Central Africa  
[www.shekinahgospelmissions.org](http://www.shekinahgospelmissions.org)  
[Shekinahmission@dr.com](mailto:Shekinahmission@dr.com) ou [pasteurdick@priest.com](mailto:pasteurdick@priest.com)*

*Veillez trouver les autres prédications du Prophète William Marrion Branham en français, anglais et en russe dans le site :*

[www.branham.fr](http://www.branham.fr)







